Il était une fois

(Photos Dylan Meiffret et carte postale ancienne)

Saint-Paul-de-Vence

VILLE D'HISTOIRE ET DE CULTURE

La Côte d'Azur touristique, culturelle et artisanale ne serait pas ce qu'elle est sans ce village-bastion qui, visité, courtisé et adulé, est devenu une halte dont aucun touriste ne saurait se priver.

Surprenant village que Saint-Paul-de-Vence dont la maxime *: Saint Pau, vilo de guerro, que tiravo de merihoun émé de canoun de figuiéro* (Saint-Paul, ville de guerre, qui tirait des noyaux avec un canon de figuier) explique son histoire tumultueuse. Et si cette cité perchée est atypique, c'est qu'elle véhicule une double histoire, celle d'un passé aux multiples destins ayant façonné une ville riche de traditions et de trésors architecturaux mais aussi celle plus contemporaine qui lui a donné une réputation internationale.

Située à quinze minutes de la mer et à une heure de la montagne, Saint-Paul-de-Vence est, en effet, un village historique qui, au début du XXe siècle, va attirer un panel d'artistes, d'acteurs et de têtes couronnées qui vont en faire une cité moderne et attractive *(lire encadré)*. Un mélange des genres qui fait qu'aujourd'hui, elle est l'une des plus belles et réputées communes de France.

Origine du patronyme Saint-Paul

À la fin de la Préhistoire, le site qui va accueillir le futur village de Saint-Paul se présente comme une colline verdoyante dominant la mer de ses 180 mètres de haut qui, vers 400 avant J.-C, va séduire des tribus Ligures venant du nord-ouest de l'Italie. Ils élèvent alors le premier oppidum sur le plateau du Puy, site escarpé et réputé très sûr.

Plus tard, les Romains occupent le site dès 120 avant J.-C. laissant de nombreuses preuves, borne milliaire (borne routière en pierre), double urne funéraire, monnaies, fragments de tegula (tuile plate), de poteries et vestiges de dolium (grande jarre qui servait de citerne)... Sur le site qui dépend alors de *Vintium* (Vence), ils créent de nombreuses *villae* (exploitations agricoles) qui commencent à attirer les peuples du littoral.

Au haut Moyen-Âge, par crainte des invasions sarrasines, nombre d'habitants montent se regrouper sur la partie élevée de la colline. Une fois les Sarrasins poussés hors de Provence par Guillaume le Libérateur vers 973, les nobles ayant participé à la reconquête se partagent les possessions sarrasines. Le village est alloué à la famille Laugier d'Orange-Mévouillon qui, proche du comte de Provence, installe un système féodal. Entre la fin XIe et le début du XIIe siècle, les seigneurs font édifier un château à proximité du premier habitat primitif. Il n'en reste aujourd'hui qu'une tour et ses pierres de soubassement à bossage[1] en grand appareil[2], typique de cette époque. Au fur et à mesure, des villageois s'établissent autour de ce premier *castrum*. Ils construisent une première église baptisée Saint-Michel-du-Puy dont une des chapelles est dédiée à Saint-Paul, sans doute l'apôtre Paul.

Peu à peu, une agglomération se développe autour de ces deux édifices, et elle prend alors le nom de *castrum Sancti Pauli*. Le site abandonne totalement le nom de Saint-Michel, pour donner naissance au *territorio Sancti Pauli*. À noter que *Paulus* est le patronyme d'une grande famille romaine des premiers siècles de notre ère. Pourtant, imaginer qu'une famille romaine aristocratique portant ce patronyme fut installée là reste de la spéculation.

> Ce minuscule bout de Provence attire les créateurs aux sensibilités différentes, simplement réunis par le goût du beau et de l'authentique

Par une ordonnance épiscopale, approuvée par Louis XIV, l'église collégiale de la Conversion-de-Saint-Paul sera érigée en collégiale le 1er juillet 1666. La voûte de la nef est du XIVe siècle, le campanile, du XVIIIe siècle, les vitraux du XIXe siècle. Elle renferme des stalles (sièges liés les uns aux autres et réservés au clergé) sculptées en bois de noyer (1668), un retable de sainte Catherine d'Alexandrie (XVIIe) attribué à Claudio Cœllo, deux vitraux (XVIIIe) de saint Georges et saint Paul, une statue de saint Paul (XVIIe) en bois doré polychrome...

Les remparts sont élevés vers 1365

À cette époque, ce gros bourg – dont l'importance va aller grandissant au fil des siècles – jouit d'une grande autonomie financière et administrative. Au XIIIe siècle, Raymond Bérenger V, concède aux coseigneurs du *castrum Sancti Pauli* de nombreux privilèges ainsi que les terroirs de Bourg-de-la-Colle (futur La Colle), du Gaudelet et de Roquefort.

En 1388, au moment de la dédition de Nice à la Savoie, le site alors baptisé San Pau reste fidèle au comte de Provence. Des remparts sont élevés vers 1365 sous l'impulsion des États généraux de Provence. La ville, alors entourée de puissants remparts, devient chef-